

Biographie de Fernand Boivin

Qui ne connaît pas Fernand Boivin ?

Vous l'avez sûrement croisé dans une allée au Jardin botanique de Montréal ou dans une des ailes de l'immeuble administratif. Peut-être bien sur le terrain à discuter de projets avec ses contremaîtres, à sélectionner les arbres, à surveiller les constructions de nouvelles serres. Grand, d'allure svelte, du moins à l'époque où il était actif, l'œil inquisiteur, le nez aquilin, le menton volontaire, la peau brunie par l'astre du jour, Fernand semble vadrouiller allègrement dans son éden de plantes et d'hommes au Jardin botanique. L'homme est un pince-sans-rire, moqueur à ses heures, bon vivant et toujours attentif à l'autre. Calme, il écoute et expose ses idées tout en cherchant subtilement à convaincre l'interlocuteur. Dans des rencontres animées, pas de panique, Fernand reste calme et dénoue le noeud gordien.

De la pépinière de Terrebonne au Jardin botanique



Fernand Boivin

Son histoire débute le 2 mai 1979 alors que Fernand Boivin fait son entrée pour la Ville de Montréal, comme jeune « jardinier-auxiliaire » à la pépinière municipale à Terrebonne. Son patron immédiat est Francesco Tortorici. Fernand fait alors partie d'une jeune équipe et prend au sérieux son apprentissage. Très tôt, il est remarqué par ses patrons. Disponible, il est « prêt » à Terre des Hommes sous la supervision de Robert Laporte. En 1981, de retour à Terrebonne, il devient chef d'équipe puis, de 1981 à 1982, il est promu contremaître. Enfin, le 8 novembre 1982, Fernand Boivin entre en fonction comme chef de section des serres pour le Jardin botanique de Montréal.

« Lui, là-bas, c'est mon garçon ! »

Fernand Boivin allait remplacer Palmer Johnson qui venait de prendre sa retraite. Il faut mentionner que la pointure des souliers à chausser de Palmer était grande et que les habitudes des cols bleus étaient bien ancrées. Fernand rencontra son patron immédiat en la personne d'Émile Jacqmain qui l'épaulera le temps de prendre en main sa nouvelle équipe dirigée par les deux contremaîtres Claude Doucet et Paul-Émile Riverin. Il n'était pas facile pour le nouvel arrivant de fusionner les deux équipes de travail : ceux d'en avant (serres d'exposition) et ceux d'en arrière (serres de production). Le moment était venu pour le nouveau patron de faire collaborer ces deux équipes. Ainsi, avec le temps, il a rallié

les deux groupes pour un meilleur travail plus productif. De chef de section, il devient gérant des serres de production.

À l'occasion, une petite dame, toute menue et d'un certain âge, arpentait le Jardin botanique en cherchant de l'œil le gérant. Dès qu'elle l'apercevait, elle disait fièrement: « Lui, là-bas, c'est mon garçon ». Fernand a toujours eu un grand respect pour sa mère qui, tous les jours, habitant tout près du Jardin, le recevait à dîner. Elle lui préparait ce qu'il aimait; il était le « garçon » à sa maman et elle en était bien fière. Surtout, il ne fallait pas parler contre son fils parce qu'elle bondirait comme une démons, disait Fernand.

Sa passion : l'horticulture

Telle une encyclopédie, Fernand accumule d'années en années les informations sur les nouvelles plantes. Il en connaît parfaitement le développement, les maladies, les insectes et les traitements appropriés. Il peut vous les nommer en français, en anglais et en latin et les situer selon leur provenance. Autodidacte et homme de grand savoir, il rayonne parmi les siens. Consulté pour les achats de végétaux pour l'Insectarium et pour les nouvelles serres du Jardin botanique, Fernand est porté par sa passion; d'autres diront qu'il en mange !

Les grands travaux

En tant que gérant à la division de l'horticulture au Jardin, Fernand Boivin avait comme principales occupations la gestion et le bon fonctionnement des différents projets qu'il avait sous sa responsabilité. Entre autres, que les projets triennaux ou les TNC (travaux non capitalisés) respectent les délais prévus (budgets, devis, achats de végétaux et travaux).

De plus, il était responsable des expositions internationales auxquelles le Jardin botanique a participé, telles les Florales de Nantes en France, à trois reprises, ainsi qu'une exposition florale à Lyon. Sans oublier les diverses expositions tenues à Philadelphie, à Toronto, à Québec, pour ne nommer que celles-là.

Fernand, le grand responsable de ces événements, devait voir à commander les plantes, à obtenir les permis, à sélectionner les employés, à retenir les hôtels, à voir au montage, etc... Chef d'orchestre de tous ces projets, ce meneur d'hommes avait la réputation d'aller jusqu'au bout des chantiers.

Également, il faut rappeler que c'est Fernand qui, en 1998, fut l'instigateur du projet « **Papillons en liberté** » avec son précieux collègue entomologiste, Stéphane Le Tirant. Pendant près de trois ans, Fernand a 'poussé' sur ce projet pour qu'enfin il soit réalisé à même ses budgets de fonctionnement. Il fallait trouver les bonnes plantes pour nourrir les papillons, choisir le bon temps pour les mois où l'éclairage est le plus propice au développement des cocons et des papillons, etc...

Aujourd'hui, c'est une des activités les plus courues au Jardin botanique pendant les mois de février, mars et avril. Notons que maintenant le Jardin et l'Insectarium sont une référence incontournable pour les professionnels et le grand public pour leur expertise dans le domaine « des Papillons en liberté ! ».

Dans les années qui ont suivi son installation au Jardin, Fernand a su se faire respecter de ses employés et de ses patrons et il est demeuré gérant jusqu'à sa retraite. Dans les dernières années de sa vie active au Jardin, Fernand, prénommé affectueusement « Le Vieux », était consulté par les jeunes arrivants jardiniers ou horticulteur. Un problème, une question peu importe le statut de l'employé.... « Vas voir Le Vieux, disait-on » ; et Fernand avait toujours le document recherché et la bonne réponse. Il était la référence, une espèce d'archives vivantes.

La retraite (2 mai 2010)

À la retraite, pensez-vous qu'il arrête tout... Pas du tout. Fernand est toujours à l'affût de nouvelles plantes tout en s'informant des derniers développements en horticulture. Dans d'autres occasions, Fernand Boivin est consulté par la directrice des Mosaïcultures Internationales, Madame Lise Cormier. Au printemps 2013, il dirigea, en compagnie de Conrad Bertrand, contremaître de serres, les 150 hommes et femmes qui oeuvraient sur le site des Mosaïcultures au Jardin botanique, pour préparer l'exposition de l'été. Ce fut, sans contredit, un énorme succès.

Aujourd'hui, Fernand et sa charmante compagne Estelle passent cinq mois par année dans leur bungalow, à Cap Coral, tout près de Fort Myers, en Floride. Il arpente son terrain tout en admirant la flore du sud et là, somnambule, rêve encore à l'horticulture !